



Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique N° 330 Juin 2020

Prier pour les prêtres ?

La petite Thérèse ne comprenait pas pourquoi on lui demandait de prier pour les prêtres. Non, je ne parle pas de la prière pour obtenir des prêtres tout court – celle-là est facile à comprendre – mais de celle pour obtenir de *saints* prêtres. Eux qui sont si proches du Bon Dieu, ils doivent évidemment être des saints ! Leur âme sacerdotale est si fréquemment en contact avec les choses saintes que, certainement, elle doit être aussi pure que le cristal !

Comment imaginer en effet un prêtre qui ne soit pas saint ? Comment un prêtre qui tous les jours célèbre la sainte Messe, récite son saint Bréviaire, distribue les sacrements aux fidèles, parle de Dieu à tous, montre le chemin du Ciel aux égarés, comment un prêtre ne serait-il pas saint ? Cela semble impossible...

Mais sainte Thérèse fit un pèlerinage à Rome, accompagnée par des prêtres et même un évêque. Et là, elle comprit la nécessité de prier pour ces

âmes d'apôtres.

- Pendant un mois, explique-t-elle, j'ai vécu avec beaucoup de saints prêtres et j'ai vu que, si leur sublime dignité les élève au-dessus des anges, ils n'en sont pas moins des hommes faibles et fragiles.

Et peu après, elle entra au Carmel afin d'être « l'apôtre des apôtres », priant pour les prêtres pendant que ceux-ci évangélisent les âmes par leurs paroles et surtout par leurs exemples.



Oh oui, chers enfants ! Le prêtre est un extraordinaire cadeau du Ciel, mais il a besoin de vos prières : précisément parce que le prêtre est un autre Christ sur terre, le démon le déteste et le combat par tous les moyens. L'Enfer tout entier se déchaîne contre le prêtre pour

l'empêcher à tout prix de faire du bien aux âmes. Resterez-vous sans rien faire ?

Au Ciel, nous verrons quel a été ce gigantesque champ de bataille, et l'importance de votre prière pour la sainteté des prêtres et le salut des âmes.

Abbé Guillaume d'Orsanne +
Aumônier de la Croisade pour la France

Le mot des sœurs

« *L'heure est venue* »

Après avoir été fortifié dans sa cruelle agonie par la visite d'un ange, Notre-Seigneur revint vers ses disciples et leur dit :

« *L'heure est venue.* »

Chers Croisés, l'heure est venue pour Jésus de mourir pour vous, de vous montrer jusqu'où peut aller son amour.

L'heure est-elle venue pour vous de vivre pour Jésus, de lui montrer que vous voulez l'aimer en reconnaissance du grand amour qu'il vous a témoigné dans sa Passion ?

L'heure est venue pour Jésus du baiser de Judas, de l'abandon de ses disciples, des insultes de la foule, des calomnies de Caïphe, du reniement de Pierre, de la lâcheté de Pilate...

L'heure est-elle venue pour vous de comprendre combien Jésus vous a aimés en acceptant ainsi pour votre amour d'être humilié, calomnié et raillé par les méchants pharisiens; et, ce qui était bien plus sensible à son divin Cœur, d'être abandonné et renié par ses amis, par ceux auxquels il avait montré tant d'affection, tant de dévouement, ceux auxquels il venait de se donner lui-même en nourriture en instituant la divine Eucharistie ?

Ô chers Croisés, en pensant à ce que Notre-Seigneur a accepté pour vous, sans l'avoir jamais mérité, n'accepterez-vous pas d'être humiliés, grondés, punis, vous qui le méritez peut-être souvent ?... N'accepterez-vous pas de ne pas être

aimés autant que vous le voudriez par ceux que vous aimez ?

L'heure est-elle venue pour vous, petits enfants privilégiés du bon Maître, vous qu'il a choisis de préférence à tant d'autres pour les amis de son adorable Cœur, l'heure est-elle venue de penser sérieusement à la mission que le divin Maître vous a confiée en vous envoyant sur la terre, mission que vous devez accomplir si vous voulez mériter le Ciel, si vous voulez que vos prières l'obtiennent pour ceux que vous aimez : amour de Dieu, travail scolaire, patience, horreur du péché,... l'heure est-elle venue ?



« Oui, mon Jésus, oui, l'heure est venue où je prends enfin la résolution de vivre pour vous puisque vous êtes mort pour moi ; je ne veux plus me plaindre de toutes mes petites souffrances, je veux les accepter de bon cœur en les unissant à vos grandes souffrances.

L'heure est venue pour moi de penser à contenter votre divin Cœur, à le consoler de l'indifférence de ceux qui ne vous connaissent pas et encore de l'ingratitude de ceux qui, après vous avoir connu, après avoir été comblés de vos bontés, vous trahissent, vous abandonnent, vous renient.

O Marie, ma bonne Mère, bénissez mes résolutions et faites que pour toujours :

J'aime de tout mon cœur Jésus,
Je souffre tout pour Jésus,
Je pense avant tout à Jésus,
Je garde silence pour écouter Jésus
Je sois obéissant, doux, humble et patient pour imiter Jésus ! »

Héros de l'Eucharistie

E*spagne 1936 – Les communistes s'emparent du pouvoir et une terrible persécution se déchaîne contre l'Église. Les prêtres sont pourchassés, mis à morts par des troupes révolutionnaires. Les couvents de sœurs sont pillés, les religieuses torturées, assassinées. Ces révolutionnaires sont protégés par un pouvoir féroce anti-chrétien. Les familles catholiques elles-mêmes sont inquiétées. Mais la sainteté des foyers fait naître un véritable héroïsme, tant chez les parents que chez les enfants.*

Gaétan avait eu la chance de naître dans une famille profondément catholique. Très tôt il apprend à aimer Notre Seigneur. Sa mère lui donne bien vite le sens du sacrifice et, petit encore, il en offre chaque jour un grand nombre à Jésus. Il sait qu'ils sont la plus grande preuve de notre amour pour Dieu. En son père, il a l'exemple de la vraie force d'âme, cette force paisible qui rend capable d'accomplir son devoir d'état quelle qu'en soit la difficulté. Gaétan accompagne aussi sa mère dans ses œuvres charitables : avec elle il visite les pauvres et les malades, apprend à les servir, à leur donner de son superflu.

C'est dans cette famille pleinement chrétienne que l'âme de

Gaétan s'épanouit et ce garçon devient un vrai soldat du Christ. Cette force qu'il y puise fera de lui un héros dans la tourmente révolutionnaire.

À Madrid, Gaétan se rend chaque matin au couvent des carmélites pour y servir la messe. La persécution naissante ne change pas ses habitudes : il ne craint pas d'afficher sa foi catholique car il est fier de Jésus, son maître. Chaque matin, le Père Martin célèbre la messe pour les sœurs.

Un jour, l'aumônier des sœurs apprend que les révolutionnaires veulent piller le couvent la nuit prochaine. Quant aux sœurs, elles seront maltraitées, conduites en prison ou même mises à mort. Il n'y a pas de temps à perdre, il faut agir en cachette ! Aussi, il demande l'aide de Gaétan et de sa mère :

- Il me faut sans tarder des vêtements civils pour les sœurs, sans cela, elles ne pourront fuir sans être prises. Et puis, pourriez-vous demander à plusieurs familles de cacher quelques sœurs ?

Pendant que sa maman récupère des vêtements, Gaétan fait le tour des familles pour y trouver des refuges pour les carmélites. Le soir venu, il accompagne sa mère qui apporte les habits demandés. Puis, la nuit, malgré la tempête, Gaétan, sans crainte, conduit les sœurs dans les asiles qui leur ont été préparés.

Il fallait du courage pour héberger des prêtres ou des religieuses chez soi : les révolutionnaires arrivaient souvent à l'improviste dans les familles catholiques pour démasquer les prêtres. Et malheur à ces familles si elles étaient prises ! Le père était souvent arrêté, parfois lâchement assassiné. Mais la foi restait plus forte que la crainte. Les prêtres se cachaient, disaient la messe en secret dans des caves ou des maisons particulières. Rome avait permis de réduire la messe à ses parties essentielles quand il y avait trop de danger. Pour dérouter leurs poursuivants, les prêtres changeaient sans cesse de domicile.

Le Père Martin mène cette vie périlleuse. Heureusement Gaétan est là pour l'aider ; il accompagne le Père dans ses dangereuses tournées apostoliques. Gaétan brûle du désir de donner Jésus aux âmes. Quand le prêtre porte le viatique aux mourants, il va au-devant de lui pour s'assurer que la voie est libre. Auprès des malades, il assiste le prêtre et répond aux prières. Ainsi, chaque jour, il risque d'être arrêté et emprisonné.

De nombreux prisonniers pourrissaient dans les sombres prisons communistes. Impossible pour eux de voir le prêtre et donc de recevoir la communion. Gaétan se propose alors d'user de ruse pour leur porter ce secours : son jeune âge détournera les soupçons des gardiens. Il cherche à s'attirer leur bonne grâce en leur rendant de menus services. Il peut ainsi pénétrer dans les prisons pour porter de la nourriture et des vêtements aux prisonniers. À chaque fois, il s'agit de trouver une nouvelle tactique pour dissimuler la sainte Eucharistie aux gardiens. Parfois les hosties sont cachées dans une niche de pain ; d'autres fois, Gaétan se sert d'une boîte d'allumettes

qu'il glisse secrètement entre les grilles. Ces communions sont un grand réconfort pour ces pauvres prisonniers, victimes de gens qui n'ont au cœur que la haine de Dieu.

Une fois par semaine, Gaétan porte la communion à quatre sœurs carmélites qui se sont mises au travail d'infirmière à l'Hôpital Central. Là, tous ignorent qu'elles sont religieuses. Mais la régularité avec laquelle il remplit cette si belle tâche va lui coûter la vie...

Le 2 juillet 1936, Gaétan, avec quelques amis courageux, assiste à la messe du Père Martin dans la maison d'un fidèle. Il sert la messe, communique avec ferveur et après son action de grâce, il reçoit les hosties à porter aux sœurs. Gaétan enlève sa montre bracelet, en fait sauter le couvercle ainsi que le mécanisme, et à la place, sont déposées les hosties consacrées. Portant Jésus avec lui, il ne craint rien. Le Père Martin bénit une dernière fois son courageux servant de messe et l'un après l'autre, pour ne pas attirer l'attention de la police, tous quittent la maison. Il se rend d'abord chez lui avant de rejoindre l'hôpital.

Était-ce un pressentiment ? Sa mère l'embrasse plus tendrement que de coutume et lui recommande d'être prudent. Ce sera leur dernier adieu. La porte de la maison fermée, elle sort son chapelet et prie pour son petit. Recueilli, portant le bon Dieu, Gaétan se rend en hâte à l'Hôpital Central ; il emprunte les rues peu fréquentées où l'on rencontre moins de révolutionnaires. Au détour d'une rue, il aperçoit une bande armée qui en bloque l'issue. Il est impossible de fuir. Alors, Gaétan sort de sa poche une toupie et la fait tourbillonner sur le seuil d'une maison. Puis d'un air indifférent il s'approche de la troupe en espérant qu'on le laissera passer.

Trésor du mois de juin

Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier **en réparation de tous les sacrilèges contre la Sainte Eucharistie.**

Résultats du Trésor du mois de mars 2020

L'intention était : pour que Saint Joseph suscite beaucoup de vocations.

trésors rendus	offrande de la journée	messes	comm. sacram.	comm. spirit.	sacrifices	dizaines de chapelet	visites au TSS	méditation de 15mn	bons exemples
153	4976	1036	886	3272	10686	18982	1371	480	6262

~ Petit avis ~

En raison du confinement, chers Croisés, beaucoup d'entre vous ont suivi la messe sur l'écran. Cela ne peut malheureusement pas compter comme « messe » sur la feuille du Trésor, même si dans ces circonstances particulières vous faites ce qu'il y a de mieux.

Profitez-en pour multiplier sacrifices et communions spirituelles ; c'est ainsi que vous contribuerez au salut des âmes !



*Feuille à renvoyer une fois le mois terminé au
Secrétariat de la Croisade Eucharistique
Abbaye Saint-Michel 36290 Saint Michel en Brenne*

Jun 2020	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
L 1									
M 2									
M 3									
J 4									
V 5									
S 6									
D 7									
L 8									
M 9									
M 10									
J 11									
V 12									
S 13									
D 14									
L 15									
M 16									
M 17									
J 18									
V 19									
S 20									
D 21									
L 22									
M 23									
M 24									
J 25									
V 26									
S 27									
D 28									
L 29									
M 30									
Total									

Gaétan est passé sans encombre. Du fond du cœur il remercie Dieu. L'hôpital est en vue et il pense déjà à la joie des sœurs en le voyant arriver.

Un groupe de voyous traînait sur la place. L'un d'entre eux l'arrête et l'interpelle :

- Regardez donc ce petit curé ! Tous les jeudis matin il passe ici. Je t'ai repéré, toi ! Je parie que tu portes la communion ! Fais-nous voir ton Dieu !...

Gaétan songe que Jésus Hostie ne doit pas tomber entre les mains de ces gaillards. Un rapide croche-pied et l'adversaire est à terre. Gaétan en profite pour prendre la fuite mais les autres se lancent à sa poursuite. L'hôpital est proche, mais pour plus de sécurité, Gaétan détache sa montre et la cache dans sa bouche. Hélas, les cris des vauriens ont attiré l'attention de trois femmes armées. Elles barrent le chemin à Gaétan en le menaçant de leurs armes.

- Que faire ? songe Gaétan. Si celles-ci m'arrêtent, elles me fouilleront... Et qu'advientra-t-il de Notre-Seigneur que je porte ?... Elles ne m'auront pas !

D'un geste violent, Gaétan jette à terre celle qui est la plus proche et s'enfuit. Mais une autre dégainé son arme et lui tire dessus. Touché à la poitrine et au cou, il s'effondre... Les trois furies se jettent sur lui et le martèlent de coup de pieds. Leur haine assouvie, elles laissent sur le pavé le pauvre corps inerte. Le sang s'écoule à flots des blessures ; Gaétan respire à peine.

Enfin, une dame ose s'arrêter pour lui porter secours. Dans un dernier souffle, elle entend l'enfant murmurer :

- Maman, Jésus !...

Et les lèvres se figent.

Avertis par cette dame, des infirmiers viennent prendre le corps du

jeune martyr. Maintenant il s'agit de savoir qui est cet enfant et comment il est mort. Les quatre religieuses s'inquiétaient de ne pas voir venir Gaétan. Quelle ne fut pas leur douleur quand elles le reconnurent sur la civière ! Près de lui, elles prient. Au poignet, Gaétan ne portait plus sa montre. Que sont donc devenues les saintes hosties ? Ont-elles été profanées ?...

Soudain, une sœur s'écrie :

- Regardez, il vit !

En effet, les lèvres se desserraient lentement. Un rayon d'espérance illumine l'âme consternée des sœurs : si l'on pouvait le sauver ! Et dans sa bouche, elles aperçoivent un objet brillant...

Les religieuses prennent avec respect la montre sainte et communient avec une grande ferveur. Quand elles eurent communiqué, la bouche se referma.

Jusqu'à la mort, par-delà même la mort, Gaétan avait rempli sa mission : il leur avait porté la sainte communion...



Gaétan, un enfant de votre âge, fut ainsi martyr de l'Eucharistie.

Chers Croisés, demandez à ce jeune héros de vous aider à devenir de vrais dévots de la sainte Eucharistie pour réparer tous les sacrilèges accomplis contre elle !

L'intention du mois

Le Croisé prie, communie, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité

En réparation de tous les sacrilèges contre la Sainte Eucharistie



chers Croisés,

Le sacrement de l'Eucharistie est certainement la plus grande invention du bon Dieu. C'est le sacrement de son amour où il peut se donner totalement et réellement à nos âmes.

Mais aussi, parce que c'est le plus grand des sacrements, l'Église a toujours entouré de grand respect tout ce qui touche à la présence réelle de Jésus : calices et patènes sont recouverts d'or, le tabernacle est soigné, les ostensoirs sont de magnifiques bijoux. Jésus n'aime pas que l'on profane ce sacrement.

Pourtant, on raconte qu'au quatorzième siècle, vers 1330, un prêtre devait porter la communion à un paysan malade. Cela se passe à Cascia, en Italie, près de Sienne. Ce prêtre négligent, manquant de respect et de foi, prend donc une petite hostie dans le tabernacle et la glisse dans son bréviaire

entre deux pages. Normalement il aurait dû la mettre dans une « custode » (petit récipient doré) et porter cette custode autour du cou sur la poitrine.

Pour montrer son mécontentement et raviver la foi de ce prêtre, Jésus fit un miracle. L'hostie se mit à saigner et tacha les deux pages du bréviaire. L'une des deux pages est actuellement conservée à Cascia.



Je vous adore ô Sainte Eucharistie.

Chers Croisés, Notre-Seigneur ne fait pas toujours des miracles pour rappeler le respect qui lui est dû. Hélas, bien souvent il se laisse malmener par les sacrilèges qui sont faits contre ce sacrement si grand. Mais ces sacrilèges appellent des réparations. A vous donc, chers Croisés, d'être ces âmes réparatrices, qui rendent à Jésus-Hostie un amour ardent pour compenser les douleurs des sacrilèges. Que vos communions spirituelles soient tout simplement plus ferventes et offertes en esprit de réparation !

Abbé Gabriel Billecocq+



Chers Croisés,

Mardi 19 mai 2020, dans notre chapelle de Bergerac, un crime abominable a été commis contre le très Saint Sacrement : des voleurs impies ont pénétré dans la chapelle, ont forcé le tabernacle et ont volé deux ciboires.

Nos cœurs de catholiques sont bouleversés par cet acte sacrilège contre Jésus-Hostie. En tant que Croisés de l'Eucharistie, nous voulons réparer de façon plus spéciale cette profanation.

Pendant ce mois de juin, nous réciterons avec une très grande dévotion notre offrande de la journée, et nous ferons **un sacrifice spécial tous les jours** à cette intention.

Autant que possible, nous participerons à l'adoration du Saint-Sacrement lors de l'Heure Sainte qui a été demandée par notre Supérieur de District, Monsieur l'abbé de Jorna.

Que le Bon Dieu entende nos prières et nos supplications et convertisse les pauvres pécheurs.

Abbé Guillaume d'Orsanne +
Aumônier de la Croisade Eucharistique pour le District de France

Mon « sacrifice spécial » :

Rappel de l'intention du mois de juin :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier en réparation de tous les sacrilèges contre la sainte Eucharistie.